

Carte fiction "Les Oiseaux migrateurs",  
*La France des mille lieux*.



LES COUPS DE CŒUR  
DE LA RÉDACTION, À LIRE, À ÉCOUTER,  
À DÉCOUVRIR.

"Un ouvrage  
scientifique? Oui. Un  
livre d'art? Aussi!"

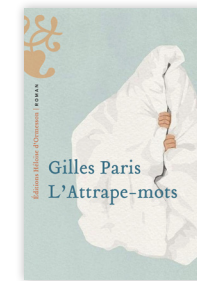


### Géographie

#### NOS TERRITOIRES

Quel est notre lien aux lieux que nous habitons? Comment nous influencent-ils? Comment les marquons-nous? Écrit par des chercheurs tenants de la géographie culturelle, cet ouvrage explore la singularité des territoires français, leur histoire et leur relation avec les êtres vivants. Des jardins de nos villes aux volcans, de la vallée des Merveilles à Verdun, du bassin houiller aux îles Kerguelen, cet atlas montre comment territoires, cultures et habitants interagissent. Des propos étayés par d'étonnantes cartes magnifiquement illustrées, qui marient démarche scientifique et inspiration poétique. Passionnant. *Sabine*

*La France des mille lieux*, de Damien Deville, Julianne Sedan, Cassandre Lepicard, Perrin Remonté, éd. Ulmer, 38 €.



### Roman

#### FAUX-SEMBLANTS

Jade, adolescente en deuil, est amoureuse des mots et surtout de Holden Caulfield, le jeune héros de *L'Attrape-cœurs* de J.D. Salinger. Une fascination qui lui permet de supporter la tragédie familiale mais aussi sa propre maladie. Quand elle tombe dans le coma, un témoignage vient mettre en doute la véracité de son histoire. Avant qu'une autre voix s'élève. Puis une autre... Qui croire? À la manière de poupées russes, les chapitres de ce court roman rappellent la puissance des mots et de la fiction à travers ses personnages en quête d'amour. *Sabine*

*L'Attrape-mots*, de Gilles Paris, éd. Héloïse d'Ormesson, 18 €.

"Un étonnant  
récit qui joue  
avec le lecteur"



"Tour à  
tour  
amusant,  
intéressant  
et  
instructif"

### Découverte

#### HEUREUX QUI COMME ULYSSE...

Est-ce son patronyme qui évoque le célèbre écrivain voyageur Nicolas Bouvier qui lui a donné cette malicieuse idée? Fabrice Bouvier s'est en effet amusé à compiler tout ce qui a trait, de près ou de loin, à l'évasion, la découverte, l'exploration. De Tintin à Gulliver en passant par le point Nemo ou le jeu des Mille Bornes, il recense, explique et décortique toutes les informations, utiles ou futiles, sur ce qu'est un voyage. *Amélie de M.*

*Miscellanées du voyage*, de Fabrice Bouvier, préfacé par Hervé Le Tellier, En Voyage Éditions, 16 €.

## DANS NOS OREILLES...

### Folk américain

#### BAIN DE LUMIÈRE

Les Texans de Midlake se sont fait attendre, mais les revoici bel et bien avec un sixième album. Toujours mâtiné de folk, il fait résonner un son aérien, visité de nappes de clarinettes et d'éclats électro, cinématographique parfois. Sa tonalité? Elle nous est offerte dès le premier morceau, *Days Gone By*, radiant, presque hypnotique, épuré. Et nous offre une magnifique méditation sur l'espoir et la résilience. "L'espoir est une nécessité, affirme le chanteur Eric Pulido. Il permet de voir plus loin, au-dessus de ce qui est. Nous pouvons tous nous y reconnaître, chacun à notre manière." *Amélie*

*A Bridge To Far*, Midlake, Bella Union.

### Soul music

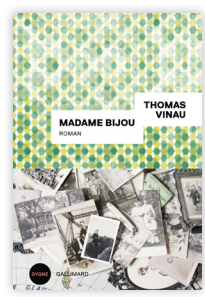
#### MON BIEN CHER FRÈRE

Élevé dans la petite ville rurale de West Point, en Géorgie, Wallace commence à chanter à l'église et à jouer du piano dès son plus jeune âge. À 14 ans, il est déjà le chef de la chorale de son église, pour laquelle il compose des chansons originales. Aujourd'hui, deux titres d'un premier album solo à paraître au printemps nous dévoilent Brother Wallace et sa voix tantôt soyeuse, tantôt aussi rocaïlleuse que les terres qui l'ont vu naître. Un mélange joyeux et électrisant de gospel, de rap, de blues et de rock qui raconte la vie, l'amour, les déconvenues... L'essentiel, en somme! *Amélie*

*Who's That et Electric Love*, Brother Wallace, Pias.



"Bouleversant d'humilité et de justesse"



Récit

SOUVENIRS, SOUVENIRS

Un enfant de la ville qui retrouve la campagne du Sud-Ouest à la faveur de vacances scolaires chez ses grands-parents. Une grand-mère que d'infimes stimuli replongent dans sa vie d'avant, du temps du Bijou Bar, de l'autre côté de la Méditerranée... Ce récit d'un jour, qui entremêle éclats de souvenirs pour l'une, expériences et sensations fondatrices pour l'autre, est d'une tendresse folle, d'une délicatesse infinie. La nostalgie est ici bercée par la douceur d'une famille toute simple et discrète, que le déracinement et la perte ont uni pour la vie. *Amélie*

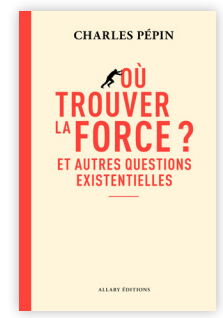
*Madame Bijou*, de Thomas Vinau, éd. Sygne Gallimard, 20 €.



Podcast

ENTRE LES LIGNES

En moins de 10 minutes par épisode, *Les Dessous de la littérature*, podcast réalisé par Anna Rodriguez, donne à savourer mille petites anecdotes sur les écrivains et leurs œuvres. On découvre ainsi les liens d'amitié entre Tourgueniev et Flaubert, la première querelle littéraire de l'histoire, un manuscrit maudit, la fibre écolo de George Sand... On voyage en compagnie de Stefan Zweig, Jack Kerouac, Ella Maillart, ou on s'étonne de l'origine de nos expressions familières. Une foule d'informations curieuses qui titille notre envie de lire. Disponible sur toutes les plateformes de diffusion.



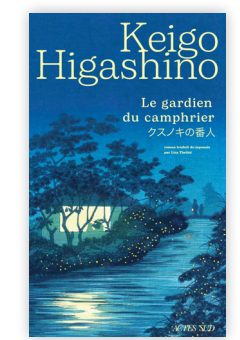
"J'ai eu l'impression que cet ouvrage m'était destiné de bout en bout!"

Philosophie

BONNES QUESTIONS

Comment réussir à se décider? La sensibilité est-elle une faiblesse? Pourquoi la musique nous émeut-elle si facilement? Peut-on changer les gens? Dans *Où trouver la force*?, le philosophe Charles Pépin explore cinquante questions simples et profondes qui nous habitent tous, en pas plus de six pages chacune. Avec toute la douceur et la lucidité qui caractérisent son approche, il nous invite à accueillir nos doutes, à puiser dans la vie ce qui nous fait véritablement tenir quand cette dernière tague un peu trop. Un livre enthousiasmant et vivifiant à mettre entre toutes les mains, pour retrouver en soi l'énergie et le courage au quotidien. *Amélie*

*Où trouver la force? Et autres questions existentielles*, de Charles Pépin, éd. Allary, 20,90 €.



"Des personnages attachants et une intrigue captivante"

Littérature japonaise

HISTOIRES DE TRANSMISSION

À la suite de déboires familiaux et professionnels, le jeune Reito se trouve contraint d'endosser le rôle de gardien d'un sanctuaire où se tient un mystérieux camphrier réputé exaucer les vœux des pèlerins qui le visitent. Ce nouveau poste va le confronter à lui-même et au secret de ses origines. Considéré comme le plus grand auteur de romans policier du Japon, Keigo Higashino étonne ici avec un texte onirique à la limite du fantastique. Envoûtant, il revisite la force des liens familiaux et de ce que l'on peut transmettre à travers eux. Un roman très délicat. *Amélie de M.*

*Le Gardien du camphrier*, de Keigo Higashino, traduit du japonais par Liza Thetiot, éd. Actes Sud, 23 €.



“ Votre dernier album s'intitule “Nuées ardentes”. Un titre très volcanique, n'est-ce pas ?

Oui, ce terme appartient au vocabulaire de la volcanologie : c'est une fumée extrêmement puissante, sans éruption visible, mais qui avance, change de forme, sans jamais rester figée. Et cela fait aussi penser aux nuages ou aux oiseaux, tout en légèreté. C'est une belle image de l'adolescence. Nous avons voulu centrer cet album sur cet âge si particulier, avec des chansons qui en parlent ou que nous avons écoutées lorsque nous étions nous-mêmes adolescentes.

**On y croise Barbara, The Doors et Bobby Lapointe, “Smalltown Boy” de Bronski Beat et des morceaux d'il y a cinq ou six siècles ; vous y chantez en grec, en italien, en espagnol...**

**Comment avez-vous choisi les morceaux ?**

Comme dans nos précédents opus, nous faisons se côtoyer des pièces hétéroclites pour tisser des fils entre elles. C'est l'essence même de notre projet. Nous prenons toujours des morceaux d'époques, de langues et de styles différents. Nous n'avons aucun problème à faire cohabiter John Lennon et Monteverdi, des airs venus du Brésil, de Cuba ou du Vietnam. Nous sommes parties d'une quarantaine de chansons. Puis un fil rouge s'est dessiné, le choix s'est affiné et le disque a pris forme.

Birds on a Wire

**Depuis treize ans, la chanteuse Rosemary Standley et la violoncelliste Dom La Nena forment le duo Birds on a Wire et marient, avec une grâce absolue, pop, musiques du monde et baroque. Elles nous parlent de leur nouvel album.**



**Vous avez également mis en musique un poème d'Anna de Noailles...**

Oui, c'est un très beau texte qui s'intitule *La Jeunesse des morts*. Nous avons recherché des textes de poésie datant de la Première Guerre mondiale écrits par des femmes. Nous nous sommes rendu compte qu'il y en avait eu très peu de publiés en France, à la différence de l'Allemagne.

**Vous êtes accompagnées par des chœurs sur cet album...**

En effet, nous collaborons depuis trois ans avec la Maîtrise de Radio France sur de nombreux concerts, notamment pour le spectacle *Le Chant des oiseaux*. Nous avions très envie que cet ensemble participe au disque. Et comme il s'agit d'un chœur de jeunes chanteurs, cela résonnait parfaitement avec le thème du disque. Récemment, nous avons aussi travaillé avec des orchestres symphoniques, ce qui fait que

pour cet album, nous avons eu une approche des arrangements un peu plus orchestrale que sur ceux d'avant, tout en gardant le violoncelle au premier plan, bien sûr.

**Vous êtes en tournée depuis un an. Est-ce que vous travaillez différemment pour les concerts et en studio ?**

C'est plutôt complémentaire. Les deux se nourrissent l'un l'autre. Nous aimons bien essayer des choses, beaucoup de pièces mûrissent d'abord sur scène avant de se retrouver sur un album. Et ce qu'on joue en live évolue tout le temps : on peut tout changer ou intégrer des nouveaux morceaux au fil des représentations. Pour la scène, nous devons réinventer les arrangements, adapter le répertoire au lieu, et c'est ça qui est intéressant. Un album, en revanche, c'est une photographie à un instant donné.

**Dom, quelle est votre chanson préférée sur “Nuées ardentes” ?**

*Peregrinazioni lagunari*, une chanson vénitienne de bateliers du XVII<sup>e</sup> siècle, que nous avons découverte il y a quelques années. Pour moi, c'est un immense bonheur musical à chaque fois que je l'écoute.

**Et pour vous, Rosemary ?**

Le dernier morceau de l'album, *Gia tai cua me*. C'est une chanson vietnamienne des années 1960, avec une mélodie pop très joyeuse et un texte qui ne l'est pas du tout : il raconte un pays dévasté par la guerre, que ses habitants ont fui, et invite les enfants à ne pas oublier leurs racines.

*Nuées ardentes*, Birds on a Wire, Pias Recordings France. En tournée dans toute la France jusqu'à fin mai.



## Premier roman

Vivre, contre vents  
et marées

D'une écriture aussi fluide et enveloppante  
que la mer, Marie Pointurier brosse le portrait de  
Béa, cinquantenaire qui s'est mise au surf  
"sur le tard" et brandit sa passion comme un bouclier  
contre le temps qui passe. Émouvant et réussi.

“ Au large, Béa épie  
chaque mouvement de  
Virgile, essaie de comprendre  
ses décisions. Pourquoi  
s'est-il positionné là, pourquoi  
a-t-il choisi cette vague-là  
plutôt qu'une autre, quel est  
son tempo. Elle essaie de  
s'imprégner de son sens marin.  
Elle analyse aussi les  
mouvements des autres surfeurs  
qui se joignent à eux. Elle suit,  
imite, n'en perd pas une goutte.  
Elle les écoute commenter les  
conditions. Là encore, les  
mêmes mots, simples, décrivant  
un dispositif complexe,  
époustouflant. La houle qui ne  
rentre pas encore. Le vent qui  
vient de tourner, on-shore il va  
tout gâcher.  
Elle reste à l'écart, les observe,  
mais essaie. Rame, s'avance,  
se décale, jauge où le pic de la  
vague se forme. Rame encore,  
cherche, se met en place. Elle  
sait qu'elle a moins de puissance  
dans les bras, elle doit se  
positionner judicieusement. Si  
elle ne tente rien, si elle  
n'entreprend rien, ils ne lui  
laisseront pas sa place  
longtemps. Ils ne la respecteront

pas. Elle doit se risquer. Elle  
doit s'engager, pleinement.  
Rien ne peut être fait à moitié de  
ce côté-ci de la barre d'écume.  
Alors elle se lance.  
Parfois l'océan est clément avec  
elle et la place naturellement au  
bon endroit, juste à l'avant d'une  
vague qui se lève. Elle ne peut  
pas se permettre de laisser  
passer un tel cadeau. La série  
arrive... surtout ne pas se  
précipiter... c'est un piège. Elle  
doit choisir. Un discernement  
qui s'affûte avec le nombre  
d'heures passées à l'eau. C'est  
très difficile. Toutes ne sont pas  
bonnes à prendre. Elle doit  
être patiente, tenace et réactive.  
Elle doit savoir économiser ses  
forces, être maligne, fluide. Et  
ramer. Écouter, voir, ressentir  
les mouvements de l'océan, qui  
lui lance des indices, des  
signaux à interpréter. Elle doit  
apprendre à les lire. Et ramer  
encore plus fort.  
La tête se vide. Sa tête se  
vide. L'iode, à moins que cela  
ne soit tout ce bleu, la pénètre.  
Au large, absorbée, sa pensée  
ne la torture plus. Son plexus  
ne s'écroule plus comme il  
peut le faire, comme ça sans  
raison apparente, quand elle est  
sur terre. Son organisme est  
tout entier occupé du geste à  
accomplir, le geste qui la fait  
décoller. Au large, son esprit  
est incorporé dans les  
mouvements de son corps. ”

Reste  
l'océan, de  
Marie  
Pointurier,  
éd. Liana  
Levi, 19 €.



"Oui, le textile est  
un médium artistique  
à part entière.  
La preuve!"



## Art

## AU BOUT DU FIL

Tissé, cousu, tufté, brodé, tricoté,  
noué... Le fil, humble et généralement  
relégué à la sphère de l'utilitaire  
et du domestique, s'est faufilé ces  
dernières années sur le devant de  
la scène de l'art contemporain. Là, il  
se fait couleur, délivre un message  
militant, perpétue des techniques  
ancestrales, interroge notre identité  
ou sculpte l'espace, mais toujours il  
interpelle le spectateur. À travers le  
portrait de 125 artistes internationaux  
et d'une sélection de leurs œuvres,  
cet imposant ouvrage de près de  
500 pages montre la puissance et les  
possibilités presque infinies de ce  
médium. Sabine

*Le Fil dans l'art contemporain*, de Charlotte  
Vannier, éd. Pyramyd, 49,50 €.



Grand écart, de Valérie Gobeil, touffetage  
sur coton, 153 x 163 x 2 cm, 2020.